

## Face à la tragédie du vendredi noir, savoir raison garder.

Écrit par Jean-Philippe

Samedi, 14 Novembre 2015 14:27

---

C'était un vendredi soir d'automne comme on les aime : il faisait doux, et les terrasses étaient pleines, à Paris comme à Versailles ou ailleurs. Certains s'étaient regroupés autour des écrans de télévision qui retransmettaient la rencontre de balle-au-pied entre l'équipe de France et celle d'Allemagne tandis que 60.000 personnes remplissaient l'enceinte du Stade de France ; d'autres étaient au cinéma, d'autres encore dans une salle de concert, dont plus d'un millier de jeunes et de moins jeunes au Bataclan. C'était un vendredi 13, et c'était la « journée de la gentillesse »...

En quelques minutes, cette belle soirée a basculé, et ce jour-là restera désormais comme un « vendredi noir », comme un « 13 sanglant » : la terreur a frappé Paris, et les corps déchiquetés par les balles des djihadistes nous rappellent que, désormais, la France est une cible et qu'elle est engagée, qu'on le veuille, le regrette ou non, dans une **guerre** qui, à défaut d'être mondiale, est **mondialisée**, frappant indistinctement militaires et civils, et plus encore ces derniers car, dans nos sociétés de communication,

**le sang des civils effraye plus sûrement que celui des soldats**

. Les terroristes connaissent bien le fonctionnement de nos sociétés car, souvent, ils y sont nés et en connaissent tous les rites, toutes les fragilités, toutes les peurs...

# Face à la tragédie du vendredi noir, savoir raison garder.

Écrit par Jean-Philippe

Samedi, 14 Novembre 2015 14:27

